

Pizza Delight
VOUS LIVRE
au GOUT!

Centre d'études académiques
Département Chaudière
(7)

Livraison Rapide
858-8080



8 délicieuses
façons
de changer
la routine
«Hamburger et frias»

Chers nos restaurants participants
© 1997 Centre d'Académiques, Inc.



Le Deli Subway

BENEFICAIRES ET ÉCONOMIQUES

Bénéficiaires de crédits
des déductions fiscales
Pratiquants de déductions
Théor
Bénéficiaires d'impôts
B.M.L.
Club Subway
Week-end et hors-saison
Pratiquants de produits grillés

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E1A 3E9

GRATUIT

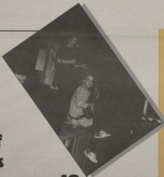
No. 23

Vol. 27
Mercredi 26 mars 1997

Certains fonds manquent pour donner plus d'impact à la campagne de recrutement

p.2

Le gala de l'humour, un vif succès



p.10

**Quarante-quatre minutes
Quarante-quatre secondes
de Michel Tremblay**

p.11

Un REÉR de choix



Chez nous

Cotiser dans un REÉR
de votre caisse populaire académique,
c'est investir dans l'économie
de votre communauté.
Donc le choix de votre REÉR,
ça se fait chez nous!



Caisse populaire
academiques

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Exécutif de la Fédecum

Un bilan sommaire de l'année 96-97

Eric DALLAIRE

Cette année, la Fédecum innovait en organisant pour la première fois de son histoire la semaine d'accueil. Pendant l'été, on avait aussi aboli le poste de direction des opérations, ce qui devait permettre une économie de 25 000\$.

«Malgré la controverse, on a continué à travailler et beaucoup de choses positives ont été faites parallèlement aux choses dont tout le monde parlait.» Martine Blanchard

Malin des septennaires s'annonçait ce qui allait être une année de controverse pour la Fédecum. En effet, à la rentrée, les étudiants apprenaient que le club étudiant «Le Kachoo» fermerait ses portes définitivement au cours de l'hiver et que

le bistrot serait converti pour le remplacer. Les étudiants concernés signèrent une pétition demandant la tenue d'une assemblée générale spéciale pour discuter du dossier des clubs étudiants, demande à laquelle on répondit plutôt par l'absence de la tenue d'une AGA (assemblée générale annuelle). Entre temps, la Fédecum provoquait davantage d'adversité chez les étudiants lorsque le Conseil d'administration vota une augmentation considérable des bourses des membres de l'exécutif. (Qui passaient de 2000\$ à 3500\$ pour le président et de 1500\$ à 2200\$ pour les vice-présidents.) Après TAGA (généraliste monétaire) où on traitait des bourses de l'exécutif et de la fermeture du Kachoo entre autres, et où on votait en faveur d'une association de la Fédecum avec l'AENB, plusieurs étudiants renoncèrent en question les pouvoirs réels de l'AGA ainsi que la constitution même de la Fédecum.

Pour ce qui est de sa principale tâche, la représentation étudiante auprès des dirigeants, la Fédecum n'en acquiesça et laissa quelques propositions. D'abord, la Fédération demandait (et demande toujours) que la représentation étudiante au Conseil des gouvernements soit amenée à 5% au lieu des 20% actuels. D'autre part, la Fédecum se joignait à la campagne de l'AENB pour l'abolition des livres de la taxe de vente harmonisée, ainsi qu'à la campagne contre la politique de prêts du Nouveau-Brunswick qui décourage le travail chez les étudiants. L'Université lançait ensuite son fameux plan d'ajustement, auquel la Fédecum répondait avec une contre-proposition présentée au Sénat; plus récemment, la Fédération réussissait à faire accepter au Sénat académique la mise sur pied d'un comité d'étude des traits de scolarité. Une année difficile et mouvementée donc, mais les membres de l'exécutif se disent satisfaits de leur travail. «Malgré la controverse, on a continué à travailler et beaucoup de

choses positives ont été faites parallèlement aux choses dont tout le monde parlait», soutient Martine Blanchard (v.-p. externe).

Leurs meilleurs coups? Le club étudiant parce que, selon Robert Asselin, président, «Peu de gens croyaient que ça avait des chances de marcher et jusqu'à maintenant, c'est un succès». L'entrée de la Fédecum au sein de l'AENB rend aussi l'exécutif très fier et c'est, selon Martine Blanchard, le plus important geste de la Fédecum cette année, car ça veut dire plus de pouvoir pour les étudiants. La restructuration de l'ad-

«Les membres de l'exécutif sont devenus les quatre meilleurs amis du monde.» Denis Michaud

ministration de la Fédération étudiante est aussi, selon Robert Asselin, une des belles réussites de cette année. Denis Michaud (v.-p. académique) quant à lui, a avoué qu'il considère très important le fait que «les membres de l'exécutif sont devenus les quatre meilleurs amis du monde». Il ajoute: «On a présenté une image d'unité. Chacun collaborait et aidait les trois autres.» Geneviève Gazeau-Lavoie (v.-p. administration) a elle aussi apprécié cette solidarité et confie que ce dont elle est le plus fière, c'est le club étudiant. Même si elle fut discutée, «on a prouvé que la décision était légitime et faite en toute bonne foi», ajoute-t-elle. De l'avenir, elle dit avoir tiré plus de confiance en elle: «J'ai appris à continuer à croire en ce que je fais».

Face aux accusations faites à la Fédecum de ne pas avoir suffisamment consulté la population étudiante, Robert Asselin se veut réaliste: «Il faut quand même que tu aies une vision et que tu défendes tes points de vue. Ça prend du leadership». Mais, peut-être plus facile maintenant avec le délicat équilibre entre leadership et support des étudiants, il poursuit: «Je suis conscient qu'une grande partie de mon rôle est d'aller chercher les étudiants». Martine Blanchard conclut: «une Fédération étudiante peut être vue comme un gouvernement ou comme un groupe de pression, mais l'important, c'est que les étudiants soient conscients qu'elle est là pour les représenter».

POUR VOTRE CARRIÈRE, LA MAÎTRISE EN ADMINISTRATION DES AFFAIRES (MBA COOP), UN INVESTISSEMENT RENTABLE !



Annie Ferguson, B. Sc. (Biologie) et Claude Gautreau, B. Sc. A. (Génie) ont décidé d'entreprendre des études de 2^e cycle. Ils considèrent le programme MBA COOP de la Faculté d'administration comme étant le meilleur choix.

MBA COOP, la formule gagnante des leaders de demain.

INFORMEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Gaston LeFavre
Directeur du programme MBA
Tél : 854-4179
Courriel électronique : lefavre@umoncton.ca
Faculté d'administration
Université de Moncton

errata

Quelques erreurs se sont glissées dans l'article sur les étudiants de cycles supérieurs paru dans le dernier FRONT. L'ancienne association des étudiants diplômés a été dissoute il y a deux ans et non l'an passé comme le stipulait l'article. De plus, 21,4% des étudiants ont pu se prévaloir de leur droit de vote, puisque ceux à temps partiel n'avaient pas droit de vote. Enfin, un seul membre dans l'assistance (et non les membres du Conseil provisoire) s'est prononcé sur la lettre du vice-doyen M. Gagnon. Toutes nos excuses.

Actualité

Les Jeux de la communication

Une performance qui dépasse les prévisions

Pamela NIBISHAKA

Les étudiants du Programme d'information communication se sont mérité la deuxième place aux premiers Jeux de la communication qui se tenaient à l'Université Laval. La délégation de Moncton s'est surtout démarquée pour sa participation et pour ce qui est de l'animation radiophonique.

«Quand la délégation est partie de Moncton, on s'attendait peut-être à être classés quatrièmes sur les six universités. On n'aurait jamais imaginé pouvoir battre les grosses universités comme l'Université de Montréal ou l'Université Laval», affirme Valérie Roy, étudiante de 4e année en info-com et coordinatrice des jeux de la communication pour la délégation de Moncton.

La troupe de Moncton s'est donc classée deuxième, le premier prix revenant à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Les autres prix ont été respectivement décernés à l'Université de Sherbrooke, l'Université de Montréal, l'Université d'Ottawa et



Moncton s'est vu attribuer un deuxième trophée pour la participation.

l'Université Laval.

Rappelons que les participants aux Jeux devaient se mesurer devant huit différentes catégories dont l'écriture, l'animation radiophonique, games en herbe et quelques épreuves sportives.

L'Université de Moncton a remporté la palme dans la catégorie d'animation radiophonique et Martine Blanchard, une des trois candidates pour l'animation radio a d'ailleurs obtenu une mention spéciale du jury pour sa performance. De plus, Moncton s'est vu attribuer un deuxième trophée pour la participation.

Card Doucet, le responsable du Programme d'info-com et qui était également à Québec pour les Jeux, s'est montré très satisfait de la participation de la délégation de Moncton. «Ce qui m'a impressionné, c'est que l'U de M a été le premier choix de tous les membres du jury concernant la participation, a déclaré Card Doucet. Cela m'a fait remarquer que la délégation des étudiants de Moncton était constituée d'étudiants bons, gentils, respectueux envers les autres».

Card Doucet a ajouté que la prestation du département d'info-com, a sûrement aidé à relever l'image de l'Université de Moncton. «Nos bons résultats ont fait connaître l'U de M aux 180 visiteurs commémorateurs qui étaient présents. Mais aussi, nos bons résultats ont contribué à augmenter la valeur de l'U de M, la valeur de l'Acadie».

Frantz Bergevin-Jean devient le nouveau directeur du Front

Daniel ALBERT

On connaît maintenant le nom du nouveau directeur du journal étudiant Le Front pour 1997-1998. Il s'agit de Frantz Bergevin-Jean, étudiant en information-communication.

C'est la Fédération qui avait mandaté un comité de sélection de choisir un nouveau directeur. Frantz Bergevin-Jean succédera à Pascale Cloutier, qui occupe présentement le poste et qui achève son mandat d'un an.

D'après Frantz Bergevin-Jean, le directeur se doit de donner une véritable direction au journal. «Il doit veiller à ce que toutes les tâches qui doivent être accomplies le soient, pour produire un journal de première classe qui respecte les règles de l'éthique journalistique.»

Frantz Bergevin-Jean, qui a évolué au hockey pour les Aigles Bleus pendant quatre ans, entend apporter quelques changements au journal. Sur le plan journalistique, il compte, entre autres, s'assurer que les nouvelles soient traitées avec un meilleur suivi.

«Lorsque le Kacho a fermé ses portes, par exemple, on a retrouvé dans Le Front plusieurs articles qui traitaient des épreuves à cette formation. Maintenant que cette formation a eu lieu, que l'Œuvre est ouvert et que les étudiants l'ont acceptée, on ne parle pas beaucoup de ce nouveau club qui marche bien, malgré tout.»

Le futur directeur, qui entrera en fonction à la fin avril, a de plus l'intention d'améliorer la communication interne entre les différents membres du journal. «J'essaierai de faire en sorte que tous aient vraiment l'impression d'appartenir à l'équipe.»



LES ARTS du Maurier

le théâtre l'Escaouette présente

Aliénor

20e texte de Herménégilde Chiasson
mise en scène de Alain Dooz
avec Benoît Chénier, Monia Bakimova,
Katherine Nibish, Denise Blais, Yves Turbide

du 20 mars au 6 avril 1997

Centre culturel Aberdeen,
140 rue Botsford, Moncton

Billets disponibles en pré-vente :
Théâtre Capitot (856-4379)
Centre étudiant (858-4554)

Reservations : Folio l'Escaouette - 858-0001

Éditorial

Éditorial

«I have a dream» moi itou...

Voilà, le temps est venu de dire adieu à ma colonne, de passer le flambeau à un autre combattant.

Mais j'ai un rêve...

Que cette colonne ne se taise jamais, mais qu'elle soit sans cesse une tribune de combat, d'éternels questionnements, de polémiques, de choc d'idées.

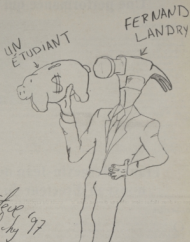
J'ai un dernier rêve...

Que s'engager au FRONT reste synonyme d'audace, de fierté et surtout de soit d'aller au-delà des versions officielles.

Que les combattants n'hésitent jamais à s'engager dans toute noble bataille et qu'ils ne rendent les armes sous aucun prétexte.

«Mieux vaut mourir debout que vivre à genoux»!!

Inès Mpanbara



Humeur aqueuse

Merci Satan

ERIC DALLAIRE

Ô toi, le plus savant des anges; toi qui, au début de notre ère sauvais la vie des chrétiens persécutés en leur faisant renier leur dieu; toi qui, en leur donnant le doute et la fierté, a délivré les peuples du joug des rois et a permis la démocratie; toi qui, en nous offrant le fruit de l'arbre de la connaissance, nous a montré que la terre est ronde et qu'elle tourne autour du soleil; nous a fait connaître nos vrais ancêtres les animaux et nous a été la peur de l'ocage; toi qui donne à l'homme la soif du savoir et lui fait chasser les religions des êtres; toi qui donne le droit au chirurgien d'aller contre la volonté de Dieu en sauvant des vies condamnées; toi qui a donné aux femmes le besoin d'une carrière et le goût d'être belles et de jouer elles aussi; toi qui donne aux humains le désir de se dépasser pour l'honneur et la gloire et qui leur fait produire des Jocondes, des Comédies humaines, des Neuvièmes symphonies, des vaccins et des téléphones; pour tout ça et pour la lutte que tu mènes encore contre l'idéologie, la conviction et l'ignorance, merci à toi, Satan.

Chroniques

Philosophalleries

Idées sur la nature des idées

Joël BELLIVEAU

Doù viennent les idées? Connaissez-vous quelque'un qui a déjà eu une idée originale?

Nous, mais vraiment originale, telle que personne d'autre n'en a jamais eue? Pas moi (quelques certains m'ont peut-être déjà entendu dire que c'est mon but ultime dans la vie). Pourtant, il y a des millions d'idées qui circulent sur la surface de notre triste planète. Elles doivent venir de quelque part, non?

Freud disait que, pour bien comprendre quelque chose, on doit préalablement laisser aller toutes les pensées possibles de façon indiscriminée. On doit expulser, par le biais d'associations, tout ce qui nous vient à l'esprit sans se soucier d'en créer un ordre. Seulement par la suite devrait-on écarteler les idées qui ne «tiennent pas debout» afin de rationaliser ce qui reste et d'en faire une construction théorique. L'avantage de cette méthode serait de bénéficier d'information venant de jusqu'à un fin fond du subconscient, information qui n'est pas disponible quand on s'acharne à penser de façon purement rationnelle.

Quelqu'une seule et même personne puisse évaluer ces deux actions (servir le subconscient en rationalisant les informations) n'est-il pas possible que ces deux tâches aient subi une division dans le monde moderne? Tout comme il y a eu une sépara-

tion des tâches dans la production de voitures, il y en aurait eu une dans la production d'idées.

J'ai longtemps été hostile face à l'art et, surtout, face aux artistes. Il me semblait un peu ridicule de créer une oeuvre puis de se même pas être en mesure de dire ce qu'elle signifiait. A quoi bon, pensais-je, quelle en est l'utilité pour la société? Bien sûr, c'était parfois joli, mais est-ce que ça valait vraiment toutes ces subventions gouvernementales? Le pire c'était de devoir s'y frotter ou pas aimer telle ou telle oeuvre. (Ah, les limitations de la non-spécialité!)

Puis je me suis rendu compte que les artistes ne visaient pas à expliquer la signification de leurs oeuvres, non pas parce qu'ils voulaient être chiants, mais parce que ce n'est pas leur fonction que de rationaliser et d'expliquer la réalité. Non, la leur est de sentir cette dernière et de la communiquer de façon spontanée. Aussi, je pense que les artistes sont souvent ceux qui perçoivent en premier plusieurs aspects de la réalité. Par la suite, des personnes plus rationnelles vont reprendre des éléments flottants dans la culture artistique et «découvrir» de façon scientifique leur fondement dans le monde, qu'ils vont expliquer par la suite de façon bien claire et logique. Les exemples sont nombreux: les romans de Dickens dénonçant les excès du capitalisme furent écrits avant «Le Capital» de Marx, l'idée du subconscient était à la

mode avant les écrits de Freud et... curieusement, des scientifiques anglais ont affirmé avoir découvert qu'il est peut-être possible de délimiter l'espace pour aller plus vite que la lumière, un peu comme l'avait imaginé Gene Roddenberry, le créateur de «Star Trek». L'art et la science feraient donc parti d'un seul et même processus: l'effort humain pour percevoir et comprendre la réalité qui nous entoure. Il s'est alors pas surprenant que certains des plus grands savants qu'a connus la Terre, comme Léonard de Vinci et Albert Einstein, aient été à la fois artistes et philosophes/scientifiques (selon l'époque).

Il ne faut pas avoir peur d'exprimer des idées. Elles sont des tentatives sans doute imparfaites mais tout de même valables de comprendre la réalité. On a utilisé la théorie newtonienne de la gravité afin de mieux conserver l'Univers pendant 230 ans avant qu'Einstein ne prouve qu'elle était fautive (ou plutôt, pas tout à fait juste). Est-ce que Newton aurait mieux fait de se taire? Bien sûr que non! Exprimez-vous! Personne ne s'attend à ce que vous ayez la «réponse» parfaite tout seul et dès le début! La vraie connaissance est un processus sans fin, pas une énumération de faits qu'on peut mettre dans une boîte!

*Merci à Geoffrey Martin, André Godin, Michelle Caon et Freud, dont les idées m'ont inspiré.

Vu de Montréal

Joyeux whatever

André GODIN

Puisqu'il s'agit du dernier FRONT du mois de mars, pour bien commencer ma chronique, je dois profiter de ma dernière occasion pour vous souhaiter un joyeux mois de la nutrition ainsi qu'un joyeux mois du tein. Sur ce, je dois avouer que j'ai bien hâte au mois du puer, au mois de l'evénement, sans oublier mon plus cher de l'accumulation de liquide dans l'oreille moyenne.

Je dois également profiter d'une de mes dernières chances pour souligner l'Anniversaire de l'événement de la littérature académique moderne publiée en Acadie. Eh bien oui, l'année 1997 marque le 25e anniversaire de la fondation des Éditions d'Acadie et de la publication de *Cri de Terre* de Raymond Guy LeBlanc. Alors, à Melvin Gallant, Raymond Guy, Herminigilde, Léonard Forest et tous les autres, je vous dis: «c'est à votre tour de vous laisser parler d'amour».

Ce qui m'intéresse au sujet de la chronique de cette semaine, les universités culturelles. Oui, de plus en plus, il semble que l'agenda culturel soit dominé par les universités. Pouvez-vous l'industrie de la culture, comme toutes autres industries, s'échapper aux lois du marketing. Récemment, on a eu droit au cinquantième de la mort de

Barth, au bicentenaire de la mort de Mozart, au centenaire de la mort de Rimbaud, au centenaire du cinéma et je ne sais quelles autres célébrations. Amusant, inoffensif et souvent vite oublié, ces anniversaires peuvent même parfois donner l'occasion d'une sérieuse remise en question de l'existence d'un artiste ou encore dans le cas de Barth, donner plus de reconnaissance à un important artiste encore méconnu du grand public.

Cependant, selon Pierre Poupive, professeur de lettres à l'Université de Montréal, cette manie des anniversaires cache peut-être un côté plus soutenu. Car l'époque des anniversaires, il ne faut pas l'oublier est aussi l'époque des compressions. Souvent, pendant qu'on s'emballe pour l'anniversaire de tels ou tels artistes morts depuis longtemps, on élimine l'enseignement de la musique et des arts des programmes scolaires ou encore on refuse d'investir dans le ministère de la Culture (pour ceux qui ont un ministère de la Culture). Après tout, il est très difficile de mesurer l'importance des arts dans un calcul économique. Pour les dogmatiques de la rationalisation et de la compression, les arts paraissent parfaitement inutiles. Les universités sont cependant l'occasion rêvée pour les institutions gouvernementales et autres de faire les hypocrites et de donner l'illusion d'un intérêt pour la cul-

ture. Après tout comme on célèbre des artistes déjà très populaires, ces anniversaires peuvent parfois rapporter des sous et nourrir la science économique. Tous autres investissements culturels, cependant, sont jugés inutiles.

Voilà un des grands dangers de la manie des anniversaires. Si on passe tout notre temps à regarder cinquante ans, cent ans, deux cents ans en arrière, on ne fait rien pour assurer l'avenir. Ici en Acadie, le 25e anniversaire de la publication de *Cri de Terre* ne devrait pas être une occasion pour simplement se flatter d'avoir une littérature mais plutôt pour chercher des moyens d'assurer la croissance et le développement de cette littérature. Si l'année 1997 est une bonne occasion pour relire Raymond Guy LeBlanc, c'est aussi une bonne occasion pour lire, peut-être pour la première fois, un jeune auteur comme Frédéric Gary Comeau.

En Acadie comme ailleurs, si le milieu culturel passe tout son temps avec la tête contentement tournée en arrière, il tombera bien vite dans un gouffre qu'il ne verra même pas venir. Les regards en arrière sont intéressants, même utiles, mais ils ne restent jamais que ça, des regards en arrière. Et d'autres mots, il ne faudrait jamais que les anniversaires remplacent les événements culturels réels.

C'est vous qui le dites!

À Madame le journaliste

Cette lettre se veut une réponse à l'article de Geneviève Sara Grenier, publié dans le Front du 19 mars dernier 1997, concernant la Soirée internationale de cette année. Je ne suis pas d'accord avec certains passages de ton article, notamment quand tu avances «avec une salle remplie d'environ trois cent personnes... Je temps que les gens remplissent leurs assiettes, la nourriture était froide». Je me demande si tu as vraiment goûté à cette nourriture. Je crois que plusieurs invités pourraient confirmer de la présence des richesses, ces derniers n'étaient pas là pour la décoration mais bien pour réchauffer les plats (leur principale fonction). Par ailleurs, lorsque tu affirmes: «Il y a eu des difficultés techniques avec le système de son. Lors des spectacles présentés par les Zairois, les Sénégalais et les Rwandais, entre autres, à maintes reprises la musique arrêtait brusquement en plein milieu des danses». Là, franchement, je pense que nous n'étions pas à la même soirée (toi et moi). Je reconnais qu'il y a eu quelques petits problèmes techniques lors de la danse zairoise seulement.

Nous sommes toutes les deux étudiantes au programme d'Information-communication, donc appelées à devenir journalistes. Nous savons personnellement que l'une des principales qualités d'un journaliste est sans aucun doute de rapporter les faits tels qu'ils sont. Qualité dont tu n'as pas fait preuve en rédigeant ton article. Te connaissant, je n'en attendais pas moins de ta part. La prochaine fois essaie de faire plus attention pendant le déroulement de la soirée, ce qui à mon avis t'aidera d'écrire des observations.

Ghyslaine Osoange-Sosna, étudiante à la Faculté des arts.

Le front

Exprimez-vous! Êtes-vous pour ou contre? Dites haut et

fort ce qui vous indigné, ce qui vous tracasse, ce qui vous

plait! La chronique «C'est vous qui le dites» est à votre

disposition chaque mercredi. Alors, n'hésitez plus,

exprimez-vous! Salle des nouvelles (Pierre A. Landry):

tél: 863-2013 téléc: 858-4591

Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

SE RETROUVER AVEC SOI-MÊME

Le journal intime

Plusieurs personnes ont pris l'habitude dès leur jeune âge de tenir un journal intime. Mais pourquoi? Qu'est-ce qu'un journal intime peut te apporter?

La plupart des personnes qui tiennent leur journal, le font pour mieux se connaître. C'est un rendez-vous avec soi-même. Seul, devant son journal, on laisse tomber les masques pour se retrouver en face de soi.

Tenir un journal peut également permettre d'effectuer des changements dans la vie. En dévoilant nos problèmes, on prend conscience de la situation dans laquelle on se trouve, et l'on se met à élaborer des moyens pour la changer et en sortir. Le journal devient ainsi une incitation à agir et à effectuer des changements.

Plusieurs thérapies préconisent la tenue d'un journal comme aide à l'action, que l'on veuille atteindre un objectif précis (arrêter de fumer ou perdre du poids) ou que l'on veuille poursuivre un but (améliorer de meilleurs relations avec l'entourage ou arrêter de s'en faire pour tout et pour rien). Cette façon de retourné sur soi, cette prise de con-

science est un excellent moyen d'auto-observation pour ensuite apporter des modifications à certaines situations ou encore trouver des moyens de faire face à ses émotions négatives. Il permet de décompresser, de dédramatiser, donc de mieux maîtriser la situation.

Le journal tient aussi lieu d'album-souvenir, un peu à la manière des albums de photos. Le feuilleter, c'est retrouver une succession de moments éphémères, l'atmosphère, l'émotion, les sentiments et les situations qui y sont liés.

Mais il ne faut pas tomber dans le piège de vouloir trop s'analyser. À trop se chercher, on peut aussi se perdre. Bref, bien utilisé, le journal peut favoriser la découverte de soi et l'épanouissement personnel. Il permet de prendre un certain recul face aux événements du quotidien, de bien voir ce qu'on veut corriger ou améliorer. C'est en fait un instrument, un outil qui, comme n'importe quel autre outil, peut être bien ou mal employé. Alors, pourquoi ne pas vous l'essayer?

Tout Service de psychologie (858-4597)

CONSEILS SANTÉ



Dr Sam,

Depuis 1 mois, je dormais 24 heures par jour. J'ai attrapé la moue dans le passé. Est-ce possible de l'attraper plus d'une fois? Je suis lassée d'être fatiguée.

Isabelle

Chère Isabelle,

La mononucléose est causée par le virus Epstein-Barr. La personne qui en est atteinte souffre de fatigue, fièvre et de mal de gorge. Les symptômes peuvent durer de quelques jours à quelques semaines. Après la crise initiale, le virus reste dormant dans l'organisme. Il peut causer des symptômes de temps à autres mais beaucoup moins forts qu'au cours de l'infection initiale. On n'attrape donc pas le virus deux fois. C'est plutôt un ans faible dont on ne peut se débarrasser et qui de temps en temps nous cause des problèmes. Est-ce pour cela qu'on l'appelle la maladie de l'amiour ???

Dr Sam Lamont

Tout Service de santé (858-4597)

Arts et spectacles

C'est si lourd pour un silence

Dawn SMYTH

J'endi soir dernier, le théâtre l'Escaouette présentait, au Centre culturel Aberdeen, la première de *Aléonor*, vingtième pièce d'Herménigilde Chausson.

La lourdeur interminable de longs dialogues et monologues inutiles et complexes, liée à l'absence d'un entracte bien mérité ont rendu la pièce pesante et inconfortable.

Actuellement enfermé entre les quatre murs d'une prison, Étienne Landry (Bertholet Chauron) a passé sa vie dans la forêt avec sa femme et ses trois filles. Mais le malheur ayant plusieurs fois accablé cette famille, il ne lui reste plus qu'*Aléonor* (Denise Shaw), la benjamine.

Accusé d'inceste, Landry doit passer des tests

donnés par Laurence Sanson (Marcia Rubineau), une psychiatre, qui devra déterminer s'il est apte ou non à subir ses procès. Cependant, la femme devinera que l'homme des bois, la bête, lui cache une partie de la vérité et Sanson fera tout ce qui est en son pouvoir pour l'amener à admettre le secret si bien caché. Toutefois, c'est *Aléonor* elle-même qui, finalement, dans un rêve, nous fait connaître son père de sa libère de son lourd fardeau.

Malgré la fin ultra prévisible, la pièce aurait pu être un joli drame qui aurait arraché quelques larmes aux spectateurs. Mais la lourdeur interminable de longs dialogues et monologues inutiles et complexes, liée à l'absence d'un entracte bien mérité ont rendu la pièce pesante et inconfortable. Même les interventions comiques de la journaliste Françoise Francoeur, jouée par une Katherine Kilford hilarante, n'arrivaient pas à divertir le spectateur.

Les mots étaient beaux, l'âme était belle, mais dans une pièce de théâtre, il faut tout comprendre en deux heures, tout saisir d'un seul coup. Le spectateur ne peut pas, comme avec un livre, relire les passages corés, s'arrêter et réfléchir au sens des mots, comprendre en profondeur la beauté de l'œuvre.

Il y avait tant de choses dans cette pièce. La lutte de la nature contre la civilisation, l'amour paternel, les secrets qui hantent les nuits, le

silence à couper au couteau, mais je n'ai pas su tout comprendre.

J'ai eu envie de l'aimer, cette pièce. Elle avait un tel potentiel! Mais je me suis retrouvée bien des fois à examiner le système d'éclairage plutôt que les personnages. Je me suis retrouvée bien des fois à regarder ma montre et à gigoter sur ma chaise.

Tant de choses dans cette pièce. La lutte de la nature contre la civilisation, l'amour paternel, les secrets qui hantent les nuits, le silence à couper au couteau.

Ne me méprenez pas! Le texte est bon, les comédiens étaient, selon moi, excellents, mais cette pièce aurait dû être un long poème, un long cri de rage et de silence, pas un drame en un acte.

Aléonor sera présentée de nouveau du trois au six avril 97, au Centre Aberdeen.

L'OSMOSE

Cheap pas Cher

MOOSEHEAD

Le Party du semestre s'en vient!

Bourses

Bar Tabs

Concours

Ballonne

JEUDI, 3 AVRIL

Billets en vente dès le Mardi, 1^{er} avril

Arts et spectacles

Décidément, les Acadiens aiment rire

Catherine POGONAT

On n'avait déjà dit que les Acadiens ne savent pas rire. Quelqu'un m'avait soufflé qu'un Acadien le rirait et finit de rare. Le 21 mars dernier, ce mythe est mort. Une foule d'Acadiens en délire, près de 450, a ri à chaudes larmes lors du Gala de l'Humour présenté sur la scène de l'Oméga. Devant cette audience crampée de joie, des humoristes amateurs et professionnels se sont donné tout entier pour rendre le meilleur spectacle possible.

Ce gala a bouché le concours Découvertes Comiques qui permettait aux humoristes en herbe de faire leurs preuves à l'Oméga les lundis soirs. Un nombre très restreint de participants (quatre en fait) a rendu la compétition peu épicée. Deux finalistes ont été sélectionnés pour la qualité du texte, l'interprétation et l'efficacité du numéro. Le finaliste de la première semaine, Jean-Sébastien Lévesque, a ouvert le bal avec un monologue intéressant sur les désodorisants et les marions. Dommage, Jean-Sébastien a vu son moment de gloire s'effriter à cause d'un micro défectueux. Thierry Jacquet, le deuxième finaliste, a eu plus de chance au niveau technique et avait en bouche un numéro intelligent, mais trop court et précipité pour être bien digéré par la foule.

Le duo explosif des frères Smooth a retenu l'attention de tous avec des sketches variés et travaillés en profondeur.

Du côté des professionnels, Éric Morneau a séduit la foule avec son personnage d'un technicien de scène psychotique. Éric Morneau est beaucoup plus drôle quand il n'est pas lui-même. Ses personnages sont très typés, très caricaturaux, mais lorsqu'il est monté sur scène sans personnage, le degré de drôlerie en a pris un coup.

Le duo explosif des frères Smooth a retenu l'attention de tous avec des sketches variés et travaillés en pro-



La réaction de la foule lors du Gala de l'Humour était concluante. Les gens sont prêts à payer pour une thérapie par le rire.

fondeur. Interprétés par Luc LeBlanc et Robert Guérin, les frères Smooth nous ont donné des espaces de plaisir. Que ce soit avec un ex-prisonnier hémicé de pot nous racontant l'histoire de l'eau ou deux vieillards s'engueulant à savoir qui était le plus pauvre dans sa jeunesse, les prestations de Guérin et LeBlanc nous ont donné la rate avec grâce.

La majorité des participants étaient jeunes, étudiants ou fraîchement diplômés. Eugène Richard, ancien professeur à l'Université de Moncton, est venu représenter fermement la vision d'une autre génération. Avec son personnage de Ti-Phomme le concierge, monsieur Richard a volé des éclats de rire au public. Si ce n'était pas de quelques clichés et certaines blagues de mauvais

goût, Ti-Phomme aurait certainement eu plus de succès.

Cette hilarante soirée a été soutenue par des amateurs œuvrant dans le métier de la blague. L'ensemble Vide (Éric Thériault et Gérard Arseneault), après avoir vécu un vrai vide, a prouvé qu'il se remplit peu à peu et est encore capable de nous étonner un soir sur un stage.

L'humour est une industrie en pleine expansion en Acadie, selon les humoristes présents au gala. Si le nombre d'humoristes professionnels est encore bas, c'est que la paye est insuffisante. Mais la réaction de la foule lors du Gala de l'Humour était concluante. Les gens sont prêts à payer pour une thérapie par le rire. Qui a dit que les Acadiens n'aiment pas rire?

QUI EMPLOIE BIEN LE NET PEUT VITE TROUVER LE BON EMPLOI.

Internet peut vous ouvrir bien des portes... En affichant votre c.v. sur le site Web du Répertoire national des diplômé(e)s [niveau collégial ou universitaire], vous avez accès à des milliers de possibilités d'emplois ou de stages en entreprise, ici même et à l'étranger. Inscrivez-vous comme nouvel(e) étudiant(e) et votre c.v. sera affiché sur Internet, gratuitement. Pour vous renseigner, visitez notre site Web ou composez le 1 800 964-7763.

Canada



RÉPERTOIRE NATIONAL DES DIPLÔMÉS

<http://rnd.rescol.ca>

Arts et spectacles

Le couple et le tiers

AGENDA

Sylvain THÉBAULT

Difficile quand on entend le nom de Charlotte Gainsbourg de ne pas penser à son père. Et ce n'est certes pas rendre service à la jeune actrice que de la mettre à l'ombre de Serge, le disquard, le crâneur, l'incorruptible génie du pop français.

Mais c'est que dans ce film-ci on voit clairement leur ressemblance physique et la psychologie de son personnage rappelle trop bien les femmes qu'a charmées son père.

C'est encore à la mode, et apparemment depuis longtemps, de faire repenser le mal sur la femme. Héritage d'une société patriarcale? Peut-être.

En tous cas, Marie (Charlotte) nous aura empêché de ne pas être à l'origine du conflit, malgré sa bonne volonté - et c'est en ceci qu'elle incarne le mal - elle ne représentera pas l'ami de son mari à temps. Résultat? Triangle amoureux classique.

Parfois, l'ami du mari, interprété par Charles Berling qu'on a pu voir dans *Kidnais*, est, cinématographiquement parlant, aussi français que possible. Les moqueries d'un irrespectable dépeint sur le visage (yeux comés, cigarette fêlée au bec, teint blême), la vie lui paraît toujours d'une insupportable lourdeur.

Ce film a de quoi abattre tous ceux qui s'acharnaient sur les films français qui associent amour et psychologie télescopée, car la tradition existe depuis longtemps, persino au chef-d'œuvre de Truffaut *Jules et Jim*. Pour les autres, *L'été*, ça peut aller, quoiqu'il y a déjà eu de bien plus grand images du Paris populaire, loin des clichés du Paris happy et optimiste, recouvert quand même un certain charme, surtout de ce côté-ci de l'Atlantique.

Livre etc.
de Marion Verneux
France, 1996
Projeté ce soir et demain soir au Palais Crystal à 18h45.

CETTE SEMAINE

À la GAUM, La Suite Family, exposition de Rose Adams, jusqu'au 30 mars.
À la Galerie 12, *Isaïa*, œuvres récentes de l'artiste, jusqu'au 11 avril, centre Abendorn.
À la Galerie Sans Nom, *Nomenclature du Chryl Simon* de Laurence Simon, jusqu'au 4 avril, centre Abendorn.
À la Salle sans sous, *Continuums* de Charles LeGros, jusqu'au 4 avril, centre Abendorn.
Projet-impit, le Club de comptabilité de la Faculté d'administration reçoit sans frais les déclarations de revenus des contribuables ayant un revenu inférieure à 26 500\$, le 26 mars de 10h à 20h30; le 29 et le 30 mars de 11h à 17h.
Jeunes Sculpteurs, exposition des étudiants en sculpture des universités de Moncton et Mount Allison, bibliothèque de Moncton jusqu'au 27 mars.
Du 26 au 28, le théâtre Capital présente la pièce *Passion Play*, 20h.

MERCREDI

Théâtre, C'est moi la guerre à l'Ansi à Gils, de Marie Laberge, 15h (étudiants de première année en art dramatique) et Les femmes sur le toit, de Molière, 19h30, (étudiants de deuxième année en art dramatique), pavillon Jeanne-de-Vale.
Classe ouverte d'expression corporelle, 9h, salle de danse 140 du Caps, présenté par le département d'art dramatique.
Conférence de l'artiste Rose Adams, 12h, à la Galerie d'art de l'Université de Moncton (GAUM).
Cinema Far Out East, *Shine*, film australien, 20h, pavillon Jacqueline-Bouchard.

JEUDI

Big Sugar, Rusty et Sandbox en concert à l'Uchemo, 20h.
Au Deuxième, Philippe Lucy (jazz).

SAMEDI

Patrick Normand en concert, 20h, théâtre Capital.
Au Deuxième, Biewert & Cooper (jazz).

DIMANCHE

Dégustation d'œufs de Pâques.

MARCHÉ

Cinema Far Out East, *Everyone Says I Love You* de Woody Allen, 20h, Pavillon Jacqueline-Bouchard.

Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Dieppe

NOUVEAU PROGRAMME

SEPTEMBRE 1997

Le Collège communautaire du N.-B. à Dieppe offrira dès septembre 1997 un nouveau programme d'études en production et administration de sites web. Ce programme s'adresse à toutes personnes voulant faire carrière dans le secteur de l'Internet, plus précisément, le web. Les finissantes et finissantes recevront un certificat de Webmaster.

Durée: 1 an

Conditions d'admission:

- Diplôme d'études secondaires
- Diplôme d'études secondaires pour adultes
- GED

De plus, vous devez avoir réussi les cours suivants: français 10411 et mathématiques 30121.

Formation théorique et pratique dans les domaines suivants:

- Windows NT
- Programmation HTML, Perl et scripts
- Design de pages web interactives
- Traitement numérique des images, du son et de la vidéo
- Production et administration d'un site web
- Éléments et concepts des réseaux
- Communications, marketing, droits d'auteur et gestion de projets
- Recherche sur Internet

Webmaster

New Brunswick
Nouveau Brunswick

Enseignement
supérieur et du Travail

Pour soumettre une demande d'admission, communiquez au

Service d'admission collégiale

6, rue Arden
Campbellton, NB E1B 3G3
Tél: (506) 789-3404

Pour plus d'information sur les programmes offerts au C.C.N.-B. - Dieppe, consultez le site WEB en utilisant l'adresse
<http://www.gov.nb.ca/colleges/dieppe/index.htm> ou appelez au 1-800-561-7162.

Sports

L'été va être long pour les Beavers

Philippe LANDRY

Les Beavers ont subi une élimination rapide lors des dernières séries éliminatoires, s'inclinant en quatre matchs consécutifs face aux Abbots de Charlottetown.

Les joueurs des Beavers auront récemment connu un été aussi long. Ils ont subi l'humiliation totale, dimanche, lors du quatrième match de la série à Charlottetown, s'inclinant 6-2. Connaissant aux matchs précédents, la formation monctonaise n'a pu prendre les devants. Les Abbots ont dominé ce match d'un bout à l'autre, laissant même les Beavers à seulement six lancers vers Chris Macdonald en deuxième période.

La saison qui vient de se terminer en a été une

remplie de belles surprises pour les Beavers. La performance de Cicciu a bien servi avec l'équipe en ont profité plusieurs. En que dit de Dany Gaudet, qui a pulvérisé le record du meilleur marqueur de tout les temps de la Ligue de hockey Junior A des

Les Beavers pourront se ressaisir l'an prochain, puisque seulement deux joueurs sont susceptibles de quitter l'équipe.

Maritimes.

Le manque de ressources en attaque aura eu raison des Beavers en séries. L'équipe de Moncton fonctionnait grâce à un trio, celui de Dany Gaudet, Travis Kennedy et Michel LeBoeuffier. Ce dernier en aura également surpris plusieurs en marquant 51 buts cette saison. Le fait qu'il ait eu plus de temps de glace en raison des départs de joueurs comme Mario Cormier et Luc Cormier aura évidemment aidé sa cause. «En début de saison, tout le monde pensait qu'on allait terminer dernier. On a eu une période de transition. Tous les joueurs sont sortis fort malgré qu'ils étaient jeune et on avait une bonne défensive... », a-t-il précisé.

LeBoeuffier a connu une saison de rêve avec cette équipe, formant un trio redouté avec Gaudet et Kennedy. «Au début de l'année, je jouais sur la deux-

ième ligne et j'ai obtenu 15 buts en 15 matchs, quelque chose comme ça. Duane Pound m'a conseillé avec Dany et Travis sur la première ligne et ça a cliqué tout de suite. Mon rôle avec l'équipe a changé aussi, avec ces deux joueurs, je me contentais d'attendre les passes pendant que les deux autres allaient chercher les rondelles dans les coins... », a-t-il expliqué.

Le joueur de 19 ans avait auparavant fait partie des Saguenéens de Chicoutimi, dans la Ligue Junior Majorée du Québec. Les différences sont majeures, même s'il reconnaît la nécessité de travailler très fort pour obtenir du succès. «Dans le Junior A, le jeu est plus robuste, il faut qu'on fasse attention aux coups bas. Le jeu est plus lent, mais c'est quand même un bon calibre. C'est certain qu'il y a une période d'adaptation, mais mon stage dans le Junior Majoré m'a vraiment aidé... », ajoute-t-il.

Quant à la saison prochaine, rien n'est sûr pour Michel LeBoeuffier. «Je vais probablement revenir chez les Beavers, surtout qu'on ne perd pas beaucoup de joueurs. Après ça, je ne sais pas, je vais probablement tenter ma chance avec les Aigles Blancs, mais ce n'est pas sûr... », conclut-il.

Les Beavers pourront à nouveau aspirer aux grands honneurs l'an prochain. Les départs de Greg Gordon et Mark Melbyson sont les seuls qui pourraient affecter l'attaque. De son côté, Simon Jacques devrait également se retirer en raison d'un trop grand nombre de contusions au cours de sa carrière. Cependant, une note positive, le trio Gaudet-LeBoeuffier-Kennedy restera intact, ce qui pourrait à nouveau semer le terreur chez les gardiens adverses.

Babillard

PRÉ-BOURSE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Au lieu d'être obligé de son étudiant et étudiants aux études de l'école du primaire et de l'été. Les étudiants et étudiants inscrits aux sessions de protection et de l'école. Les étudiants et étudiants inscrits aux sessions de protection et de l'école. Les étudiants et étudiants inscrits aux sessions de protection et de l'école.

Pré-bourse du Nouveau-Brunswick. Pré-bourse du Nouveau-Brunswick. Pré-bourse du Nouveau-Brunswick. Pré-bourse du Nouveau-Brunswick. Pré-bourse du Nouveau-Brunswick.

Le Service des bourses et de l'aide financière. Le Service des bourses et de l'aide financière. Le Service des bourses et de l'aide financière. Le Service des bourses et de l'aide financière. Le Service des bourses et de l'aide financière.

Pré-bourse du Nouveau-Brunswick. Pré-bourse du Nouveau-Brunswick. Pré-bourse du Nouveau-Brunswick. Pré-bourse du Nouveau-Brunswick. Pré-bourse du Nouveau-Brunswick.

Conférence sur l'Université à réinventer le 2 avril

L'Université à réinventer, tel est le titre du récent livre de Philippe Boissier (prof. de l'Université de Moncton, 1997) et le thème de la conférence que l'auteur prononcera le 2 avril à 20h de la Faculté des Arts de l'Université de Moncton.

RENCONTRE DES ÉTUDIANTS ET BÉNÉFICIAIRES

Le directeur des études, M. Boissier, sera présent à la rencontre de l'Association des étudiants et des bénéficiaires de l'Université de Moncton, le 2 avril à 20h de la Faculté des Arts de l'Université de Moncton. Le directeur des études, M. Boissier, sera présent à la rencontre de l'Association des étudiants et des bénéficiaires de l'Université de Moncton, le 2 avril à 20h de la Faculté des Arts de l'Université de Moncton.

Après cette conférence d'information, les étudiants et les bénéficiaires de l'Université de Moncton, le 2 avril à 20h de la Faculté des Arts de l'Université de Moncton. Après cette conférence d'information, les étudiants et les bénéficiaires de l'Université de Moncton, le 2 avril à 20h de la Faculté des Arts de l'Université de Moncton.

APPEL DE CANDIDATURES REDACTION EN CHEF DU FRONT

Le journal étudiant Le Front recherche des candidats au poste de rédacteur ou rédactrice en chef jusqu'au 28 mars à 16h30.

RESPONSABILITÉS

- répondre à la direction;
- rédiger les éditoriaux ou les déléguer à l'occasion;
- voir à ce que les nouvelles pertinentes au contexte universitaire soient couvertes;
- de concert avec les autres photographes, voir à ce que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée de reportages photographiques pour l'actualité et les chroniques;
- préparer un plan indiquant la disposition des articles et des photos à l'intérieur du journal. Ce plan devra être remis au département de montage à l'heure et la date prévue;
- s'occuper de tout ce qui a trait à la correction et à la révision des textes;
- s'occuper de l'application de la politique rédactionnelle du journal;
- exécuter toute autre tâche qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

MANDAT

Du 2 avril 1997 au 6 avril 1998.

REMUNÉRATION

Le salaire prévu pour la rédaction du Front est de 65\$ par parution.

CANDIDATURES

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉBÉCUM et doivent remettre un curriculum vitae à jour accompagné d'un éditorial d'environ 600 mots à propos de la relation du Comité de gouvernance du 5 avril. Les candidates doivent être nommées au compte de la réception de la FÉBÉCUM à l'intention de la direction du journal Le Front.

Sports

Ricochet

Réflexions sur les séries éliminatoires

Philippe LANDRY

Les séries s'en viennent à grands pas dans la Ligue mondiale de hockey. La date des départs est bien passée, les équipes entament maintenant le dernier droit en vue d'une participation aux séries éliminatoires de la coupe Stanley.

Débutons par le continent de l'Ouest, où quatre équipes se disputent le huitième rang, St. Louis, Anaheim, Calgary et Chicago. À mon humble avis, les Mighty Ducks devraient, en principe, accéder aux séries.

Dans la conférence Est, la lutte pour le huitième et dernier rang devient aussi une série de fin de saison car très serrée. Lundi, seulement 10 points séparaient l'équipe de la position de la 8^e, et cinq points de la 12^e à la 5^e. La lutte la plus serrée a lieu entre trois équipes, soit Washington, Montreal et Hartford. Tampa Bay, Ottawa et les Islanders de New York suivent de très près et Boston ferme la marche. Ces derniers pourraient d'ailleurs manquer les séries pour la première fois depuis une trentaine d'années. De son côté, Ottawa pourrait causer une surprise de taille en méritant une place en séries. Finalement, Alexandre Daigle s'est mis à marquer des buts, lui qui gagnait près de 3 millions par saison, sans apporter rien de bon à son équipe. Les Canadiens, après dix ans des Canadiens. Les glorieux comme on les appelle laissent présentement pour une place en série, quel de nul? Pour une fois, les Canadiens ont fait l'acquisition d'un défenseur d'expérience qui pourrait possiblement, je dis bien possiblement, aider l'équipe. Cependant, Dave Manson arrive en fin de car-

rière, ce qui veut dire que dans environ deux ou trois ans, il sera fini. Les Canadiens ont envoyé le jeune Chris Murray et le très productif Murray Baron, qui n'a touché comme seul moyen de se distinguer que de se faire mettre K.O. par Troy Millette des Bruins, aux Coyotes de Phoenix. Ces derniers ont immédiatement envoyé le jeune Murray au Whalers de Hartford. Rikpan «Peanut» Riossi aurait dû être plus actif du côté des transactions, puisqu'avec les gardiens en place présentement, il n'a pas l'équipe pour se rendre loin en série, s'il y participe, bien sûr. Trêve de bavardage inutile, passons aux choses sérieuses.

Mettons les choses au clair, l'avalanche du Colorado part largement devant pour remporter la coupe. Leurs seuls opposants potentiels sont les Flyers de Philadelphie. Les disciples d'Eric Lindros sont au premier rang de la conférence Est, tandis que Colorado domine celle de l'Ouest. Pourquoi les Flyers, et pourquoi l'avalanche? Les Flyers ont une différence au niveau des gardiens de buts. Ron Hextall s'est plus le gardien qu'il était, et ce n'est pas Garth Snow qui va pouvoir mener cette équipe. Du côté du Colorado, le silence est maître. Toute bonne chose n'est pas bonne à dire, donc je me réjouis au silence.

Une équipe qui pourrait surprendre pendant les séries sont les Sabres de Buffalo. Sans avoir de joueurs éclatants à l'offensive, les Sabres ont quand même trouvé le moyen de s'approprier la première position de la Conférence Nord-Est. La sacrée de cette équipe, Ted Nolan. Le nouveau

groupe des Sabres a su implanter un système permettant à tous les joueurs de participer à l'offensive. Le meilleur marqueur, Derek Plante, est seulement prêt d'atteindre le plateau des cinquante points. Même Matthew Barnaby, le «guy qui love to hate» des Sabres a obtenu un bon de 30 points pour ses 30 points. Il ne faut pas oublier ses 230 minutes de pénalités et plus.

Enfin, quatre équipes peuvent accéder à la Coupe Stanley, Colorado, Philadelphie, Buffalo et peut-être, je ne suis peut-être, Dallas. Pour les autres, surtout le Canadien, oublier ça pour cette année.

Ah ouï, l'oubli, Mario Lemieux va remporter le championnat des marqueurs cette année, sans grande surprise. Même si les Penguins ne participent pas à la finale de la Coupe, Lemieux terminera sa carrière avec succès.

OFFRE D'EMPLOI

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton est à la recherche d'un gérant ou d'une gérante pour son dépanneur, situé au Centre étudiant. La personne choisie entrera en fonction au mois de septembre 97 seulement. Il s'agit d'un poste permanent, à temps plein.

La principale fonction de ce poste consiste en la gestion des ressources physiques, humaines et financières du dépanneur.

- Le candidat ou la candidate doit:
- avoir de l'expérience en gestion de magasin ou tout autre expérience pertinente;
 - être autonome, dynamique et flexible;
 - avoir une bonne connaissance du milieu universitaire;
 - prouver accomplir les tâches de comptabilité;
 - maîtriser le français parlé et écrit.

La connaissance des ordinateurs Macintosh serait un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de la directrice générale, France Friolet, au plus tard le vendredi 4 avril 1997.

APPEL DE CANDIDATURES

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DE CYCLES SUPÉRIEURES

L'Association des étudiants de cycles supérieurs de l'Université de Moncton recevra jusqu'au 4 avril les candidatures des étudiants et étudiantes qui désirent se présenter aux élections de l'Association.

Les postes à combler sont :

- Présidente(e)
- Vice-présidente(e) interne
- Vice-présidente(e) externe
- Vice-présidente(e) finances

Les candidats doivent présentement être des étudiants/tes inscrits à temps plein à un programme de cycle supérieur de l'Université de Moncton.

La durée du mandat est de une (1) année académique. Les élus devront veiller à faire adopter une première constitution de l'Association en plus d'implanter les articles décalés.

Les élus devront aussi entamer les procédures de reconnaissance de l'Association auprès de la FÉBECUM. Finalement, ils devront veiller au bon fonctionnement de l'Association.

Les lettres de candidatures, spécifiant le poste désiré, doivent être apportées au secrétariat de la Faculté des études supérieures et de la recherche (au 3^e étage de l'édifice Lévesque-Tailbois) à l'attention de Monsieur Stéphane Niles, président d'élections. Les candidatures seront acceptées jusqu'à 16 heures de 4 avril.

Pour plus d'informations, veuillez consulter la page web des élections de l'Association : <http://www.umoncton.ca/assocsup>

Belvedere ROCK

PRÉSENTE

BIG SUGAR

AVEC ARTISTES INVITÉS



sandbox.



FIER COMMANDITAIRE DU ROCK D'ICI

- CHARLOTTETOWN, MYRONS CABARET, 25 MARS • FREDERICTON, UNIVERSITÉ DU NOUVEAU BRUNSWICK, 26 MARS
- MONCTON, UNIVERSITÉ DE MONCTON, 27 MARS • SAINT-JEAN, NB, ROCK N ROLL WAREHOUSE, 28 MARS
- HALIFAX, UNIVERSITÉ DALHOUSIE, 29 MARS • ANTIGONISH, ST. FRANCIS XAVIER, 1^{er} AVRIL
- QUÉBEC, CAPITOLE, 3 AVRIL • CHICOUTIMI, SAGDENEENNE, 4 AVRIL
- SHERBROOKE, GRANADA, 5 AVRIL • MONTRÉAL, SPECTRUM, 6 AVRIL

70 ANS ET PLUS